

LE TERRITOIRE FRANÇAIS DANS L'UNION EUROPÉENNE

I - Les principaux caractères du relief, de l'hydrographie et du climat en France et en Europe

A – Le territoire français

Située en position de carrefour entre l'Europe du nord et l'Europe méditerranéenne, entre l'Europe atlantique et l'Europe alpine, la France offre une diversité de milieux qui sont un peu un résumé des milieux européens.

1 – Le relief de la France

La France est un pays de basses terres puisque 60 % de son territoire est situé au-dessous de 250 mètres d'altitude : les plaines, les plateaux et les moyennes montagnes dominent largement. Deux ensembles de relief sont séparés par une ligne qui court du nord des Vosges à Bayonne :

- au nord-ouest de cette ligne, la France des plaines et des plateaux aux vallées peu encaissées ; elle s'étend indifféremment sur les bassins sédimentaires (Bassin parisien, Bassin aquitain) et les massifs anciens faiblement rajeunis à l'ère tertiaire comme le Massif armoricain ; c'est la France des communications faciles ;
- au sud-est de cette ligne, la France des hauts reliefs (Alpes, Pyrénées, Jura) séparés par de grandes vallées, où les plaines occupent des espaces réduits (fossés d'effondrement comme la Limagne, l'Alace, le sillon rhodanien).

Une autre ligne essentielle sépare la France hercynienne de la France des montagnes pyrénéo-alpines mises en place à l'ère tertiaire, limite structurale, ligne de faîte et ligne de partage des eaux qui s'écoulent soit vers l'Atlantique, soit vers la Méditerranée.

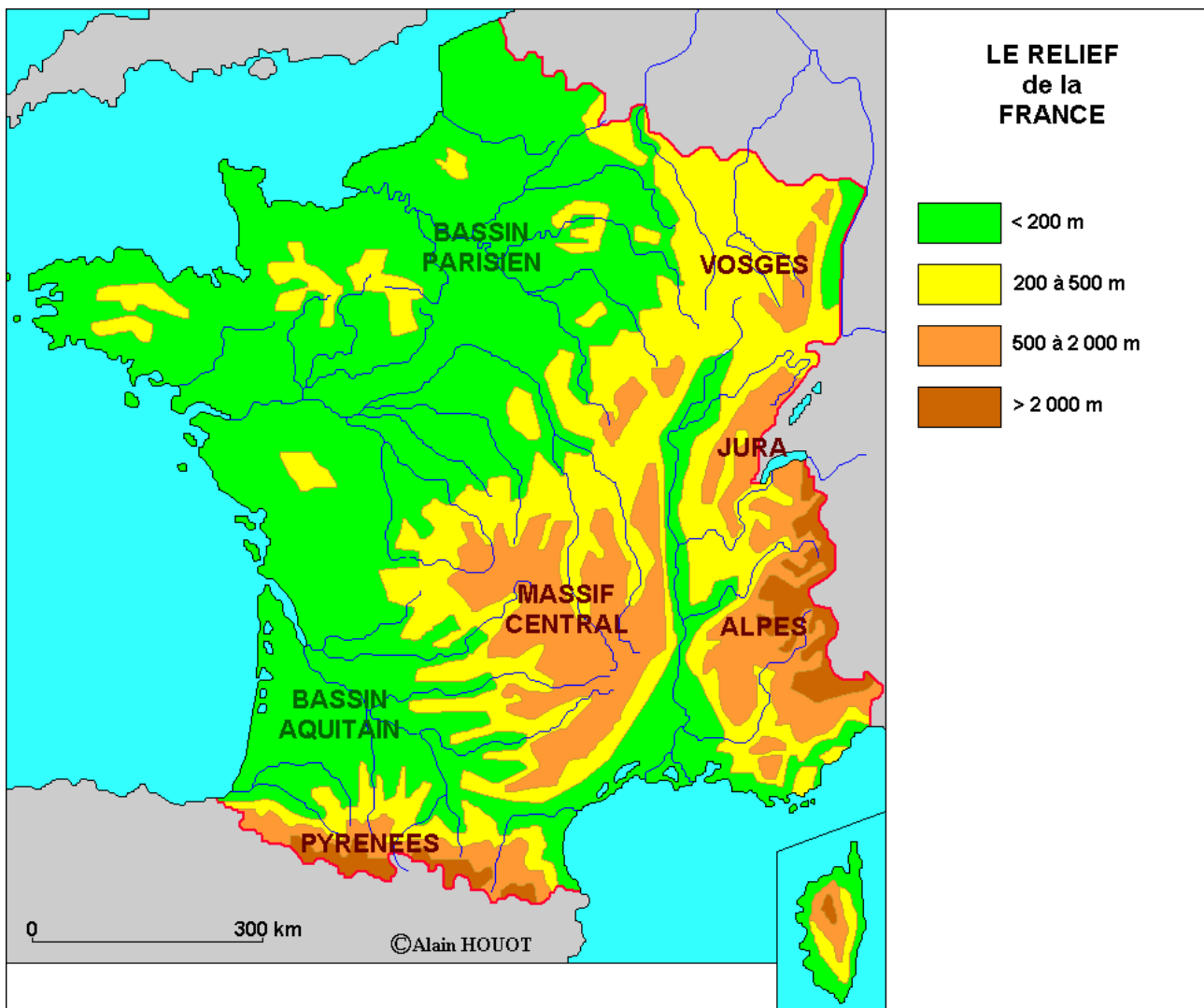
a - La France des plaines et des plateaux au nord-ouest

Des reliefs peu élevés

C'est la France des vastes horizons où les hauteurs dépassent rarement 400 mètres. Les bassins parisien et aquitain couvrent plus de la moitié du pays et occupent de profondes cuvettes du vieux socle granitique de l'époque hercynienne (période géologique de l'ère primaire : -400 à -245 millions d'années) dans lesquelles se sont accumulés des débris rocheux, végétaux et animaux sous forme de strates calcaires émergées depuis.

Le **Bassin parisien** couvre 180 000 km². Ses altitudes au centre sont inférieures à 200 m se relèvent à 500 m sur les extrémités orientales. Appuyé sur le Massif armoricain à l'Ouest, le Massif central au Sud, les Vosges à l'Est et l'Ardenne au Nord-Est, il est largement ouvert sur la Manche et se prolonge au Nord par le Bassin belge. Le Bassin parisien se confond largement avec le bassin hydrographique de la Seine ; sa partie sud appartient au bassin de la Loire. Les paysages dominants sont les plateaux de craie, marqués par les vallées encaissées des fleuves.

Le **Bassin aquitain** couvre 80 000 km². Les altitudes, modestes au centre, se relèvent peu à peu à 500 m vers l'Est, vers le Massif central et au Sud, vers les Pyrénées. Adossé à des montagnes, le Bassin aquitain est largement ouvert sur l'Atlantique et communique avec le Bassin parisien par le



Seuil du Poitou et avec la plaine du Languedoc par le Seuil du Lauragais. On peut y distinguer quatre régions :

- l'Aquitaine des plateaux calcaires s'étend au nord de la Garonne, avec des paysages de cause (Quercy) ;
- l'Aquitaine des collines du Sud de la Garonne, issues de débris arrachés aux Pyrénées par l'érosion ;
- le pays landais, formé de sables récents, gorgés d'eau en hiver et bordé par un cordon dunaire qui ourle une plage de 200 km de long ;
- la large vallée alluviale à terrasses de la Garonne qui unit ces différentes régions.

Les plaines d'effondrement se sont formées dans des fossés tectoniques comme l'Alsace, la vallée du Rhône, la Limagne (dans le Massif central) et ont été comblées par des alluvions arrachés aux massifs environnant.

Les plaines littorales sont formées d'alluvions fluviales et marines : Languedoc, plaine de Corse orientale (ou plaine d'Aléria) pour les premiers, Flandre maritime pour les seconds et Camargue pour un mélange des deux.

Enfin, d'anciennes montagnes arasées forment aussi des régions de bas plateaux ou de collines, comme le Massif Armoricaïn qui culmine à 384 m dans les Mont d'Arrée et l'Ardenne (505 m à la Croix-Scaille).

Dans cette zone, les obstacles topographiques n'ont jamais constitué d'obstacles à l'installation ou aux déplacements des hommes. Seuls, les chemins de fer, lors de leur mise en place dans la seconde moitié du XIXe siècle, ont dû effectuer de légers détours pour éviter le franchissement de quelques

lignes de hauteurs un peu escarpées, comme les *cuestas* de l'est du Bassin parisien.

C'est l'homme qui, à travers ses aménagements, a contribué à apporter des éléments de diversification dans cette France des faibles altitudes :

- le bocage s'oppose à l'openfield ; cette différence s'observe à petite échelle entre la France de l'ouest et l'essentiel du Bassin parisien mais, aussi, à grande échelle entre la Champagne crayeuse et la Champagne humide, par exemple ;
- des espaces boisés (plaine sableuse des Landes ou de Sologne, plateaux calcaires de l'est ou du Périgord, forêt du massif hercynien de l'Ardenne) s'opposent aux terroirs sans arbres par-delà les contingences géologiques ou altitudinales.

Les littoraux de la France au nord-ouest

En dehors de l'opposition classique entre littoraux bas et littoraux élevés, l'intérêt du littoral occidental repose sur son caractère hospitalier ou inhospitalier.

Certains littoraux offrent en effet d'excellentes possibilités d'installation pour l'homme :

- les trois grands estuaires de la Seine, de la Loire et de la Gironde, moyennant des aménagements, permettent la création d'ensembles portuaires qui s'enfoncent profondément dans le continent ;
- les multiples rias, rades ou baies du Massif armoricain ;
- dans une mesure moindre, les côtes basses et sableuses bordées de ports en grande partie artificiels (Dunkerque, Calais, La Rochelle).

Dans tous les cas, la marée, dont le marnage décroît de part et d'autre du Massif armoricain, impose la construction de bassins à flots.

D'autres littoraux apparaissent peu hospitaliers :

- les côtes à falaises calcaires ou cristallines (Picardie, Pays de Caux, nord de la Bretagne) ;
- les côtes sableuses et bordées de hautes dunes du littoral aquitain entre la Gironde et l'Adour ; cependant, grâce à d'importants travaux, l'homme a pu s'y implanter comme par exemple sur le littoral cauchois où ont été construits le port artificiel d'Antifer et deux centrales nucléaires (Paluel et Penly), installées sur des plates-formes creusées dans la falaise crayeuse.

b – La France des montagnes et des grandes vallées au sud-est

Deux générations de montagnes

Les massifs hercyniens, édifiés à l'ère primaire et progressivement arasés par l'érosion jusqu'au début de l'ère secondaire (formation de la pénéplaine post-hercynienne), ont été rajeunis par les mouvements orogéniques de l'ère tertiaire (formation des Alpes et des Pyrénées) qui ont soulevé et fracturé le vieux socle rocheux, mouvements accompagnés de manifestations volcaniques dans le Massif central à l'ère tertiaire et à l'ère quaternaire. Massif Central, Vosges, Maures, Esterel, partie occidentale de la Corse partagent un certain nombre de traits en commun : les altitudes y sont modérées et restent inférieures à 2 000 m, les formes arrondies dominent. Toutefois, Massif central et Vosges sont de vraies montagnes, le climat y est rude, on les franchit par des cols et la circulation hivernale est malaisée. L'altitude impose un étagement de la végétation.

Le *Massif Central* couvre 90 000 km² soit le sixième de la France. Ses paysages sont très divers :

- au Nord-Ouest, le Limousin et la Marche sont des plateaux étagés entre 300 et 900 m d'altitude, dominés par le plateau de Millevaches (qui signifie mille sources), ils sont entaillés de profondes vallées (Vienne, Gartempe, Creuse...) ;
- le centre du Massif est l'ensemble le plus élevé avec les reliefs les plus jeunes de France : c'est la chaîne des puys, avec le Sancy (1886 m) et le Cantal qui est le plus grand volcan d'Europe et culmine à 1858 m ;
- du Morvan au Vivarais, la bordure orientale du Massif, fortement relevée, est faite d'une succession de gradins qui dominent la vallée du Rhône. Ils sont séparés par des fossés complexes qui sont autant de voies de pénétration dans la montagne (vallées de la Loire, de l'Allier) ;

- le sud est composite : entre la barrière granitique et schisteuse des Cévennes et les plateaux cristallins disloqués du Rouergue et du Ségala, s'étendent de hautes tables calcaires, les Causses, sculptées par l'érosion karstique et entaillées de profonds canyons (Tarn, Ardèche, Jonte...).

Enfin, entre les massifs, des plaines d'effondrement ont été comblées par des alluvions issus de l'érosion (Limagne, bassin de Roanne).

Les *Vosges* peuvent se diviser selon la géologie ou le relief. La géologie opposerait :

- d'une part, la partie méridionale (Hautes Vosges) qui correspond au socle cristallin surélevé ; c'est la région des « ballons », avec le Ballon d'Alsace (1 250 m, le Hohneck (1362 m) ;
- d'autre part, la partie nord (les Basses Vosges) où prédominent les terrains sédimentaires du début du Secondaire sous formes de tables de grès rose qui s'élèvent rarement au dessus de 1 200 m et sont découpées en profondes vallées.

Le relief permet de distinguer :

- un versant à l'Est avec la retombée sur la plaine d'Alsace qui est particulièrement brutale malgré les gradins correspondant aux failles ;
- un versant à l'Ouest avec une déclivité moins forte.

Enfin, *les Maures, l'Esterel et les deux tiers occidentaux de la Corse*, également rajeunis à l'ère tertiaire, malgré leurs altitudes modestes, offrent des reliefs escarpés du fait de forts dénivelés (proximité de la mer).

Les chaînes récentes (Alpes, Pyrénées, Jura et le tiers oriental de la Corse) appartiennent aux grands systèmes montagneux nés de part et d'autre de la Méditerranée à cause de l'enfoncement de la plaque africaine sous la plaque européenne au début de l'ère tertiaire. Le choc a commencé il y a 60 millions d'années et la collision se poursuit toujours ; ces régions sont d'ailleurs régulièrement frappées par des séismes.

Le *Jura* est une chaîne récente faite d'épaisses séries de strates calcaires plissées, séparées par des bancs marneux, plus tendres et est un prolongement septentrional du massif alpin. D'ouest en est, on distingue trois éléments :

- les faisceaux, d'étroites bandes disloquées et plissées qui retombent sur la plaine de Bresse par des escarpements ;
- les plateaux du Jura externe qui s'étagent à l'ouest et au nord, entre 500 et 900 m d'altitude ;
- le Haut-Jura interne, plissé, qui culmine à 1718 m au Crêt de la Neige et est constitué d'un alignement de chaînons aux formes caractéristiques.

La partie française de la chaîne des *Alpes* couvre 35 000km² pour une altitude moyenne de 1100 m ; l'arc alpin s'étend sur 300 km du nord au sud sur 30 à 180 km de largeur. En dépit de la vigueur du relief, les Alpes ne sont pas une barrière. Le sillon alpin (Grésivaudan) et la vallée de la Durance sont de larges couloirs auxquels se raccordent d'importants couloirs transversaux comme les vallées de l'Arve, de la Tarentaise, de la Maurienne, de la Romanche et du Drac.

Les Alpes du Nord ont le relief le plus élevé, le plus aéré et la circulation la plus facile. D'ouest en est, on trouve les massifs calcaires des Préalpes (Chablais, Bornes, Bauges, Chartreuse et Vercors du Nord au Sud) et, de l'autre côté du sillon alpin, la zone centrale du massif composée de roches cristallines dures, sculptées par les glaciers et les cours d'eau où se dresse le point le plus élevé (Mont Blanc, 4 808 m). A l'est, s'étend une zone complexe formée d'empilements de sédiments marins portés en altitude par le mouvement tectonique (massif de la Vanoise). Les Alpes du Nord sont fraîches, humides et enneigées.

Les Alpes du Sud sont plus étendues et plus confuses dans leur organisation. Les axes montagneux s'organisent autour des ensembles cristallins de l'Oisans (4 101 m aux Ecrins) et de l'Argenta-Mercantour (3 297 m). Les Préalpes calcaires occupent les deux tiers de l'espace. La vallée de la Durance est l'axe principal de pénétration dans cet ensemble. L'originalité est aussi climatique avec l'influence méditerranéenne : soleil plus fréquent, précipitations moins abondantes, sécheresse en été...

Etendue d'ouest en est sur 450 km, la chaîne des *Pyrénées* couvre 18 000 km². L'altitude moyenne

est comparable à celle des Alpes, alors que les sommets les plus élevés ont 1 000 m de moins. Du sud au nord, quatre ensembles se succèdent :

- la zone axiale, massive, formée de roches cristallines et de sédiments de l'ère primaire (le point culminant se trouve en Espagne, le Pic d'Aneto, 3404 m) ;
- la zone nord-pyrénéenne, calcaire et fortement plissée ;
- les Prépyrénées, petits chaînons de forme jurassiennes ;
- des zones d'éboulis ou de débris d'érosion comme le plateau de Lannemezan.

Contrairement aux Alpes, le massif pyrénéen donne davantage l'impression d'être une barrière à cause de la disposition des cours d'eau qui sont orientés vers le sud ou vers le nord, offrant des vallées séparées les unes des autres et terminées en cul de sac par des cirques. Les points de passage les plus aisés vers l'Espagne se situent aux deux extrémités, moins élevées que la partie centrale des Pyrénées.

De grands couloirs facilitent la circulation des hommes dans ces massifs montagneux :

- la plaine du Bas-Languedoc, le couloir Aude-Garonne et surtout l'axe Rhin-Saône-Rhône aèrent ces grands ensembles montagneux ;
- le système des vallées intramontagnardes est plus développé dans les Alpes du Nord (Tarentaise, Maurienne) que dans les autres massifs montagneux.

L'occupation humaine de ces massifs montagneux est très différenciée

Elle se fait selon deux critères, l'altitude et l'éloignement par rapport à l'agglomération parisienne :

- les altitudes plus élevées (tourisme d'hiver et d'été) et de bonnes liaisons avec Paris expliquent le dynamisme économique et humain des Alpes du Nord.
- les autres massifs, handicapés par des altitudes médiocres pour un enneigement suffisant (Vosges, Jura, Massif central) ou par un éloignement relatif par rapport à Paris (Pyrénées, Corse, Alpes du Sud) connaissent un déclin économique et démographique, à l'exception des Alpes les plus méridionales qui bénéficient d'un redressement démographique depuis trente ans.

Les littoraux de la France au sud-est (façade méditerranéenne)

Ils se divisent en deux grands ensembles de part et d'autre du delta du Rhône :

- un littoral peu hospitalier du delta du Rhône à la frontière espagnole ; il s'agit d'une côte basse et sableuse à lagunes, longtemps répulsive pour l'homme ; seuls les pointements rocheux ont offert des points d'établissement : Sète, la Côte vermeille (au sud d'Argelès-sur-mer) ;
- un littoral offrant de nombreux abris du delta du Rhône à la frontière italienne ; rocheuse, échancrée par des calanques (Marseille, Cassis), des baies (Nice, Saint-Tropez) ou des rades (Toulon), la côte a été l'objet d'une installation humaine très ancienne et présente actuellement de nombreux symptômes de saturation.

c – Les grandes vallées

L'ouverture maritime très large de la France est relayée à l'intérieur par de profondes vallées fluviales :

- la Seine, la Loire et la Garonne constituent de grands axes de circulation vers l'ouest ;
- le Rhône et la Saône relient l'Europe du Nord et l'Europe du Sud ; cet axe majeur du territoire où passent la voie d'eau, la route, l'autoroute, le rail, le TGV, les oléoducs, est le système le plus emprunté de France ; c'est aussi un des principaux isthmes européens qui permet les liaisons avec les principaux centres européens tout proches (région parisienne, Suisse, Italie du nord-ouest) ;
- le Rhin, à l'est, constitue un axe de circulation européen vers la mer du Nord et les Pays-Bas et un interface de communication avec la Rhénanie allemande.

Cependant, bien que les fleuves aient fait l'objet d'un aménagement ancien et continu, il n'existe pas de réseau cohérent de circulation fluviale. En effet, le fait d'être sur un grand axe ne suffit pas à polariser population et activités : la Bourgogne centrale presque vide est pourtant traversée par l'axe

majeur Paris-Lyon ; la polarisation s'est effectuée aux carrefours principaux où se rejoignent plusieurs couloirs, par exemple, à Lyon alors que Dijon qui n'a pas de gare TGV ne peut pas en profiter...

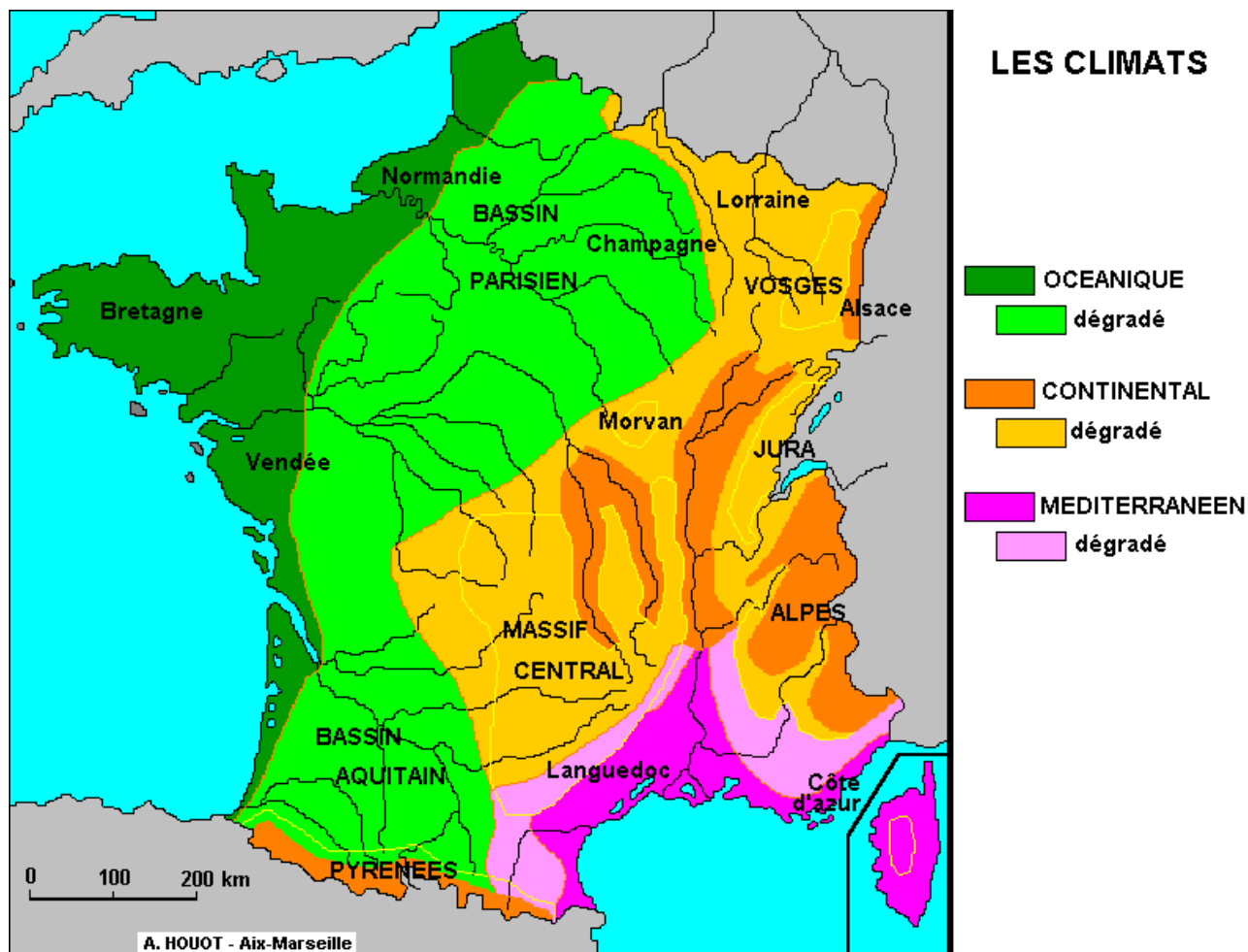
2 – Les climats de la France

Entièrement située dans la zone du climat tempéré, la France est soumise aux trois grandes composantes de ce climat : océanique à l'ouest, continentale au nord et à l'est, méditerranéenne au sud-est. Le climat océanique domine sur la moitié ouest du pays ; il se dégrade progressivement vers les espaces continentaux et montagnards de la moitié est. Le climat méditerranéen n'occupe qu'un espace restreint autour de la Méditerranée et en Corse en se dégradant rapidement vers les montagnes qui l'encadrent.

Le climat océanique et ses nuances

L'Ouest de la France marquée par le climat océanique est le domaine de la douceur et de l'humidité atlantique. Caractérisé par des précipitations moyennes (600 à 900 mm) mais réparties sur un grand nombre de jours (plus de 150), par des amplitudes thermiques (différences entre les températures les plus élevées et les plus basses) faibles, le climat océanique se subdivise en trois grands types :

- le type « breton », le plus océanique par la faiblesse des amplitudes thermiques annuelles (8 à 10°C), par l'importance du nombre de jours de précipitations (180 à 200), par un ensoleillement modeste (1600 à 1700 heures par an) et des gelées très rares ; l'influence de l'océan (la « dérive nord-atlantique », courant marin tiède) explique cette modération générale ;



- le type « parisien », qui correspond à une lente modification vers l'est du type « breton » et se caractérise par des amplitudes thermiques annuelles fortes (12 à 15°C) car hiver et été sont plus marqués, des précipitations moins abondantes (500 à 700 mm) et un ensoleillement plus fort (1800 à 1900 heures par an) ;
- le type « aquitain » qui se différencie des deux précédents par des étés plus chauds et un ensoleillement supérieur à 2000 heures par an. Des vents violents peuvent affecter le littoral, provoquant parfois des tempêtes dévastatrices (tempête Xynthia des 27 et 28 février 2010).

Les dégradations continentales et montagnardes du climat océanique

Les dégradations continentales du climat océanique concernent les régions basses de la France de l'Est et sont qualifiées de « semi-continentales » pour les différencier du vrai climat continental qui affecte l'Europe centrale et orientale ; on en distingue deux :

- le type « lorrain » où la semi-continentalité se traduit par des amplitudes thermiques annuelles plus fortes (16 à 18°C), des hivers froids marqués par des gelées et des chutes de neige fréquentes, un ensoleillement modeste (1600 à 1700 heures par an) car les étés sont souvent pluvieux ;
- le type « semi-continental d'abri » est situé à l'est du précédent ; il concerne les grands fossés d'effondrement (Alsace, sillon séquano-rhodanien, Limagnes) protégés par des lignes de hauteurs parfois modestes ; les précipitations sont faibles (500 mm par an à Colmar, 680 mm à Clermont-Ferrand), souvent orageuses en été ; les hivers sont bien marqués ; l'ensoleillement atteint 1800 à 2000 heures par an.

La nuance montagnard du climat océanique affecte, selon la latitude et l'exposition, les régions situées au-dessus de 600 à 800 m d'altitude ; les températures diminuent d'une degré tous les 170 m ; les précipitations dépassent les 1000 mm ; la neige tombe et tient pendant trois à six mois ; on observe des excès climatiques dus au froid vif et aux fortes précipitations neigeuses ; la végétation est étagée en fonction de l'altitude et de l'exposition (adret exposé au soleil, ubac à l'ombre) ; aux arbres à feuille caduques succèdent les conifères puis la pelouse alpine et, enfin, les roches ou des glaciers...

Le climat méditerranéen

Son originalité réside dans la chaleur et surtout la sécheresse estivale alors que les autres régions habitées à étés chauds du globe connaissent pendant cette saison leur maximum pluviométrique. L'essentiel des précipitations tombe d'octobre à avril, donnant un climat humide et doux (8°C de température moyenne en janvier à Nice) ; pendant cette période se place la plus grande partie des 100 jours annuels (en moyenne) de précipitations. L'ensoleillement est élevé (2600 à 3000 heures par an), favorisant une luminosité sans égale dans le reste du pays. Le climat méditerranéen s'insinue dans les grandes vallées (Rhône, Durance, Aude) mais sa dégradation est rapide au contact des versants des massifs montagneux qui encadrent l'espace méditerranéen français.

Ce climat a des conséquences pour la vie des hommes :

- la végétation est adaptée à la sécheresse estivale : arbres de moindre taille, avec un feuillage persistant, à feuilles petites et vernissées ou à épines pour réduire encore l'évapotranspiration ; cette végétation est également fragile, notamment à cause des risques d'incendies ; la végétation naturelle a souvent été détruite depuis longtemps par l'occupation humaine et remplacée par des cultures ou des formations secondaires comme la garrigue sur sols calcaires et le maquis, plus touffus, sur sols granitiques ;
- les excès du climat sont nombreux et fréquents : sécheresses prononcées, chaleurs écrasantes, à quoi s'ajoutent des vents forts comme le mistral (qui souffle plus de 100 jours par an dans la basse vallée du Rhône) et la tramontane ; orages violents et précipitations brutales qui provoquent des crues dévastatrices (Vaison-la-Romaine en septembre 1992) ;
- la maîtrise et la gestion de l'eau sont des problèmes fondamentaux pour les régions méditerranéennes ; de grands aménagements ont été effectués pour limiter les crues et assurer

un approvisionnement régulier en eau (Verdon, Durance, Rhône, canal du bas Rhône-Languedoc).

Le cas des DOM-TOM

A l'exception de la Guyane en Amérique du sud et de la Terre Adélie en Antarctique, les DOM-TOM sont des îles dont la plupart se rattachent à des archipels volcaniques souvent actifs (Antilles et Réunion). Cela implique aussi que ces îles sont souvent composées de montagnes qui représentent de fortes contraintes, avec peu d'espaces littoraux. Les barrières montagneuses sont aussi à l'origine d'une dissymétrie entre côte « sous le vent », au climat plus chaud et plus sec parce qu'abrité et côte « au vent », au climat plus humide.

Toute la palette des climats est représentée dans les DOM TOM, du monde polaire ou sub polaire (Saint-Pierre et Miquelon ou les Terres Antarctiques) à l'équateur (Guyanne). C'est néanmoins le climat tropical qui domine (Antilles, Réunion) ; la végétation est luxuriante, mais les risques naturels climatiques existent (cyclones) et ce climat chaud et humide a des conséquences sanitaires importantes (maladies parasitaires, « chikungunya » à la Réunion).

Ainsi, globalement, les conditions climatiques sont favorables à l'installation humaine sur l'ensemble du territoire français, à l'exception de la très haute montagne

3 – L'hydrographie de la France

La France est partagée en cinq grands bassins hydrographiques (espaces constitués des fleuves et de l'ensemble de leurs affluents), aménagés et surveillés : la Loire, la Garonne, la Seine, le Rhône et le Rhin.

La Loire n'est navigable que dans son estuaire (depuis Nantes) ; la Garonne n'est navigable que dans la Gironde, son estuaire commune avec la Dordogne, jusqu'à Bordeaux avec un tronçon jusqu'à Langon (transport des éléments de l'Airbus A380). Ces deux fleuves ont des régimes très irréguliers avec des crues en hiver, au printemps ou en automne, et des périodes d'étiage en été.

Les autres grands fleuves sont navigables sur une grande partie de leur cours.

La Seine est un axe de transport important, de son estuaire jusqu'à Paris (port de Gennevilliers) et Montereau (au confluent avec l'Yonne) ; elle bénéficie d'un régime régulier grâce à un climat essentiellement océanique (pluies régulières).

FLEUVE	Source (altitude en m)	Longueur (en km)	Embouchure	Régime
SEINE	Plateau de Langres (471 m)	777 km	Estuaire	Océanique
LOIRE	Mont Gerbier-de-Jonc (1408 m)	1012 km	Estuaire	Mixte Irrégulier
GARONNE	Val d'Aran en Espagne (1430 m)	575 km (647 avec la Gironde) dont 524 en France	Estuaire (commune avec la Dordogne) de la Gironde	Mixte Irrégulier
RHÔNE	Saint-Gothard en Suisse (2344 m)	810 km dont 520 en France	Delta (Camargue)	Mixte Abondant toute l'année

Le Rhône a un débit puissant mais des crues imprévisibles ; ses alluvions forment le delta de la Camargue, plus grande réserve naturelle de France ; il a été rendu navigable sur l'ensemble de son cours jusqu'à Lyon par la construction de barrages au fil de l'eau et est prolongé par la Saône vers le nord.

Des risques d'inondation et de pollution se posent. Des plans d'exposition aux risques d'inondation ont été dressés et entraînent à présent l'interdiction de construire dans les zones inondables. On tente de réduire la pollution de la Seine ; le Rhône reste marqué par une pollution chimique dangereuse.

4 – L'homme, créateur de la diversité des territoires et des paysages

La formation des paysages est la résultante d'une action géographique constante ; l'homme a pris en compte toutes les données physiques (nature des roches, relief, pente, climat) pour construire à travers le temps une multitude de paysages.

L'attribution de noms (toponymie) aux espaces ainsi humanisés a constitué une démarche géographique déterminante : chaque paysage, chaque ensemble régional dispose d'une toponymie spécifique.

a – Une grande diversité de territoires et de paysages

La France offre la plus grande diversité de régions naturelles en Europe.

La France appartient à la fois aux espaces méditerranéen, atlantique, rhénan, flamand, alpin et pyrénéen. Quatre France naturelles se détachent : méditerranéenne, océanique, atlantique et continentale.

Le territoire français s'est humanisé à partir de ce découpage géographique.

La France du Midi est celle des toits de tuiles à faible pente, de la langue d'oc, du droit écrit ; c'est également celle d'une civilisation agraire originale :

- paysans individualistes habitant des maisons isolées (sauf dans les régions méditerranéennes où les villages perchés et resserrés l'emportent) ;
- terres cultivées (*ager*) bien séparées des pâturages (*saltus*) ;
- des parcelles massives sur lesquelles on pratiquait jadis un assolement biennal.

La France du Nord, au contraire, est celle :

- des villages groupés aux toits en forte pente ;
- des champs ouverts et allongés ;
- de la langue d'oïl et du droit coutumier ;
- des pratiques communautaires et de l'assolement triennal.

La division Nord-Sud se double d'une division Est-Ouest.

On observe une division entre une France atlantique et une France continentale beaucoup plus montagnarde :

- la France atlantique est marquée par une civilisation tournée vers la mer, des relations océaniques développées, un climat doux et humide ; le bocage largement répandu implique un habitat dispersé ;
- à l'opposé, la France de l'Est est continentale et montagnarde, marquée par les influences italiennes et germaniques, structurée par des échanges méridiens entre Méditerranée et mer du Nord favorisés par de longs couloirs (Rhin-Saône-Rhône) ; c'est la France commerçante et industrielle.

b - Géologie et relief opposent également l'organisation spatiale de la France du Nord et de la France du Sud.

Deux structures circulaires différencient la France du Nord et celle du Sud.

Dans la France du Nord, le cadre naturel est constitué par une vaste cuvette dont les hauteurs périphériques sont très modestes, à l'exception des Vosges. Cette organisation facilite la circulation des hommes et des marchandises et favorise l'attraction du pôle central, Paris.

En revanche, dans la France du Midi, le Massif central sépare les régions basses du Bassin aquitain et le chapelet de plaines qui s'étend du sillon rhodanien au Languedoc. Ces espaces bas sont également fermés par les Alpes et les Pyrénées.

On peut donc différencier une France du Nord, basse et convergente, et une France du Sud, élevée et divergente.

Ces schémas sont-ils en train de disparaître et peut-on évoquer la fin des paysages ?

Fréquemment repris depuis un quart de siècle, le thème de la fin des paysages est un leitmotiv des mouvements écologiques. L'expansion, souvent anarchique, des banlieues, le bétonnage de nombreux littoraux (Côte d'Azur) et des montagnes (Alpes du Nord), la construction de voies de communication de plus en plus mutilantes, de bâtiments agricoles modernes en tôles ondulées concourent à transformer les paysages.

De plus en plus concentré sur une infime partie de l'espace, de nombreux Français ont le sentiment d'une rupture entre les hommes et leur territoire. Cette rupture est d'autant plus mal ressentie qu'elle intervient dans une période où les politiques d'aménagement du territoire et de protection de l'environnement sont des préoccupations des différents gouvernements.

Comme tous les espaces humanisés, le territoire français est le produit de données naturelles incontestables et de l'action permanente de l'homme dont l'objectif est d'adapter ces données naturelles à ses besoins.

B - Le territoire européen

1 – L'Europe, un cap de l'Asie ?

L'Europe est le plus petit des cinq continents, avec une superficie d'environ 10 millions de km². Mais aucune véritable discontinuité physique ne la sépare de l'immense Asie, dont elle n'est, en réalité, qu'une péninsule ; aucune véritable discontinuité politique nona plus, puisque la Russie s'étend jusqu'à l'océan Pacifique.

À l'est, il est ainsi difficile de savoir où s'arrête l'Europe. L'Oural, une chaîne de moyennes montagnes aisément franchissable, ne devient une limite conventionnelle du continent qu'au début du XVIIIe siècle, quand Pierre le Grand veut affirmer le caractère européen de la Russie. Dans le Caucase, les limites de l'Europe résultent de l'expansion russe et des traités fixant les frontières de la Russie, puis de l'ex-URSS avec ses voisins. La Turquie, membre de l'OTAN et candidate à l'adhésion à l'Union européenne, s'étend plus largement à l'est qu'à l'ouest des détroits du Bosphore et des Dardanelles.

Les limites maritimes de l'Europe relèvent de différents facteurs. Au nord et à l'ouest, des archipels, comme le Spitzberg, les îles Britanniques ou les Féroé, prolongent les grandes structures géologiques continentales. En Méditerranée, la tectonique rattache les Baléares, la Corse, la Sardaigne et la Crète à l'Europe. En revanche, l'Islande et les Açores, situées sur le rift médio-atlantique, la Sicile et Chypre, aux frontières des plaques africaine et eurasiatique, doivent surtout à leur peuplement d'appartenir à l'Europe.

En réalité, c'est l'histoire qui fixe les limites de l'Europe car celles-ci n'ont rien de « naturel ».

2 – L'organisation du relief européen

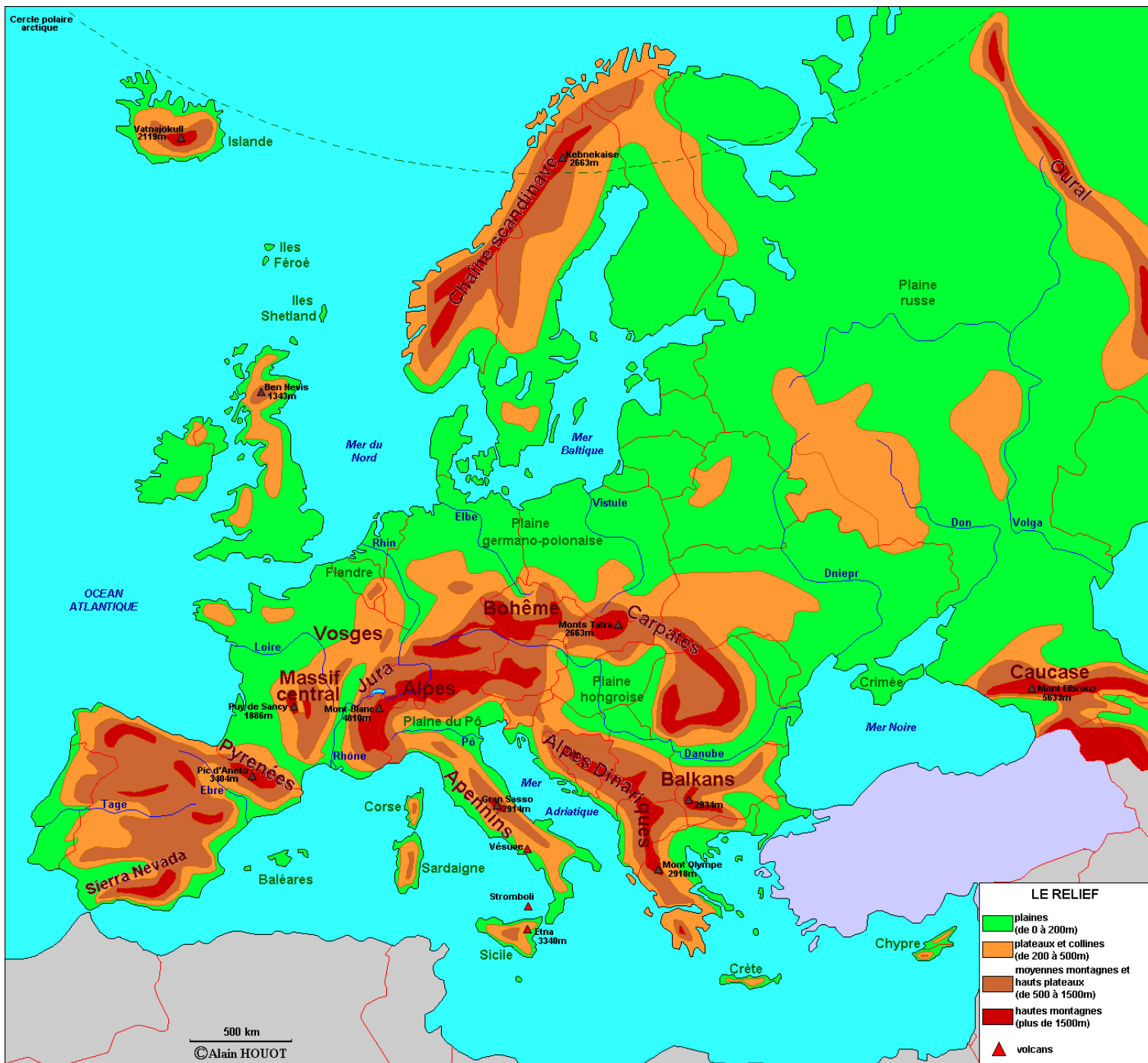
L'imbrication des terres et des mers caractérise la configuration physique de l'Europe. Le continent s'amincit vers l'ouest et se compose d'un ensemble complexe de péninsules et d'archipels. Il semble relativement fragmenté. Des détroits, comme ceux de Gibraltar, du Pas-de-Calais ou du Bosphore, ont un rôle stratégique. Mais la présence de plusieurs isthmes et l'échancrure des côtes facilitent aussi les échanges de tous types. En outre, les aptitudes des milieux sont bonnes, grâce à des reliefs relativement accessibles et des climats tempérés, marqués par un apport d'eau satisfaisant grâce à des flux d'ouest humidifiés par l'océan.

a – La répartition des géosystèmes européens

La répartition des géosystèmes¹ résulte de l'inégale mise en valeur de milieux ordonnés du nord au sud et d'ouest en est. On peut ainsi distinguer trois ensembles de relief selon une direction nord-est/sud-ouest :

- au nord, de la Scandinavie à l'Ecosse et à l'Irlande du Nord, des moyennes montagnes et des plateaux remaniées par les glaciers quaternaires et l'érosion glaciaire (fjords, lacs de Finlande) ; le climat y est marqué par les rigueurs du froid ;
- au sud, de hautes et de moyennes montagnes encadrent des plaines et des fossés d'effondrement, de la Mer Noire et des Carpathes à la péninsule ibérique ; c'est une Europe compartimentée, au climat continental (dans l'intérieur des terres) ou méditerranéen (avec chaleur et sécheresse estivale) ;
- au centre, l'Europe des plaines et des plateaux, façonnées dans les bassins sédimentaires et les massifs anciens, avec la grande plaine germano-polonaise prolongée par la Flandre, le Bassin

¹ Un géosystème est un ensemble d'éléments du relief, du climat, de l'eau, du sol et de la végétation qui sont interconnectés par différents types d'échanges à l'échelle régionale ou globale, en y incluant l'homme et les résultats de son action.



parisien, le Bassin de Londres et le Bassin aquitain ; d'ouest en est, l'influence océanique et les précipitations diminuent tandis que les amplitudes thermiques s'accroissent, le climat continental s'affirmant dans l'est de l'Europe.

Les paysages européens sont l'expression visible des géosystèmes et portent les marques des sociétés qui les ont façonnées. Les mutations techniques et économiques expliquent la tendance actuelle à leur homogénéisation ; ils apparaissent construits, peu « naturels », constitués de champs, de prés, de vergers, de forêts exploités, de villages, de bourgs et d'infrastructures de tous types ; rares sont les très vastes horizons, sauf vers le nord et l'est.

L'Europe présente néanmoins une grande diversité de paysages et de milieux ; c'est une richesse qu'elle a choisi de préserver dans le cadre d'une politique de développement durable (limiter la diminution de la biodiversité, limiter les risques pour la santé, gérer les ressources de manière responsable). C'est dans cet esprit qu'avait été mise en place dès 1992 la directive Natura 2000, réseau européen de conservation de la nature et de la biodiversité en Europe.

b - Les littoraux

L'Europe est au contact de nombreuses étendues maritimes :

- des océans (au nord, l'Océan glacial arctique, à l'ouest, l'Océan atlantique) ;
- des mers intérieures (la Baltique, la mer du Nord, la Manche, la Méditerranée et la mer Noire).

Les littoraux prolongent les grandes unités terrestres : les côtes à fjords de la Scandinavie sont par exemple des vallées glaciaires ennoyées.

3 – Climats et hydrographie

a - Les climats

L'Europe se situe dans la zone tempérée avec quatre saisons. Si l'extrême-nord du continent se trouve à l'intérieur du cercle polaire arctique, la rudesse du climat y est atténuée par la dérive nord-atlantique qui longe l'ensemble des rivages atlantiques. Les climats offrent une grande diversité :

- à l'ouest domine le climat océanique : précipitations régulières, écarts de températures faibles entre l'hiver et l'été (faible amplitude thermique) ;
- vers l'est apparaissent les influences continentales au fur et à mesure que l'influence océanique faiblit : été chaud, hiver très froid, forte amplitude thermique, précipitations qui s'affaiblissent avec un maximum l'été ;
- au sud, le climat méditerranéen domine : hiver doux, sécheresse d'été, orages d'automne souvent destructeurs ;
- le climat de montagne se caractérise par le froid d'altitude avec des précipitations abondantes et le contraste d'ensoleillement des versants (adrets au sud, ubac au nord).

b - L'hydrographie

L'Europe possède de grands fleuves ; les influences maritimes océaniques et méditerranéennes se traduisent par des pluies qui s'abattent sur les grands massifs montagneux, lesquels font office de châteaux d'eau (Alpes, Pyrénées, Vosges, Massif central, Ardenne, Carpathes, monts Cantabriques, Balkans).

Long de 1233 km², le Rhin est un grand fleuve européen qui naît en Suisse au col des Grisons à 2344 m d'altitude ; du sud au nord, il sert de frontière entre la Suisse et l'Autriche, puis entre la France et l'Allemagne, avant de traverser celle-ci et de pénétrer aux Pays-Bas où il finit son cours dans un grand delta partiellement partagé avec la Meuse, très aménagé (port de Rotterdam). Les

2 Et non 1320 km : cette longueur erronée a été publiée par un dictionnaire dans les années 1960 et reprise depuis sans vérification jusqu'à ce qu'elle soit relevée en mars 2010 par le biologiste allemand Bruno Kremer (université de Cologne)...

efforts consentis pour l'assainissement des eaux du Rhin ont porté leurs fruits. Avec son régime mixte et régulier, c'est le principal axe de transport fluvial européen ; il est relié au Danube par le canal Main-Danube.

le Danube est le second grand fleuve européen ; c'est le plus long fleuve d'Europe (2857 km) ; de sa source en Allemagne (en Forêt-Noire à 1000 m d'altitude³) à son delta en Roumanie et en Ukraine, il traverse d'est en ouest dix pays d'Europe centrale et orientale. Sous-utilisé du fait de la Guerre froide et des conflits dans les Balkans, il a vocation, avec son régime mixte et régulier, à devenir une artère majeure pour les pays de l'Union européenne. Deux de ses pays riverains, la Moldavie et l'Ukraine, n'appartiennent pas à l'Union européenne ; malgré les protestations internationales, l'Ukraine a fait passer en 2004 un canal au travers du delta protégé du Danube pour se créer un accès direct à la mer Noire. Le Danube est aujourd'hui l'un des dix fleuves les plus pollués de la planète.

3 Le Danube prend sa source dans la Forêt-Noire, en Allemagne, lorsque deux cours d'eau, la Brigach et le Breg, se rencontrent à Donaueschingen, point où le cours d'eau prend son nom de Danube. La source précise du Danube est en fait celle du Breg et la Brigach est le premier affluent important du Breg, devenant le Danube dès leur confluence.

